

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XCI. Le Même au Mandarin Cotao-yu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9423

“ aiment trop à parler pour cela) elle ne
 “ feroit que délier les cordons de leur
 “ bourse.

“ Suivant mes calculs, je trouve (en
 “ exceptant les femmes, les enfans, les
 “ vieux, & les radoteurs, à qui on ne sau-
 “ roit deffendre de parler) qu'on pourroit
 “ affermer cette taxe, à raison d'un mil-
 “ lion de livres par jour, y compris les
 “ quatre-sols par livre, établis sur les re-
 “ couvremens.”

L E T T R E X C I.

*Le Même au Mandarin Cotaoyu-se,
 à Pékin.*

de Paris.

LE Roi de France est un grand magi-
 cien : il n'a qu'à fixer ses regards
 sur un objet, pour le changer du blanc au
 noir.

La faveur du prince métamorphose ici
 les vices en vertus ; elle donne du brillant
 au teint, embellit la beauté : elle donne du
 génie, de l'esprit & des connoissances en-
 dépit de la nature & de l'éducation.

Telle

Telle femme qui n'avoit pas assez d'habileté auparavant pour gouverner sa maison, se trouve en état alors de gouverner le Roïaume.

Le préjugé de la faveur est au dessus de tout autre préjugé. C'est en France le culte universel, la religion des François. Il y a pourtant quelques hérétiques dans ce dogme.

Comme dans une assemblée où je me trouvois dernièrement, on élevoit jusques aux nuës les qualités d'une certaine dame maintenant en faveur, un homme de la compagnie, qui avoit écouté cet éloge jusqu'au bout, dit aux apologistes : Messieurs, ne vous pressez pas tant ; attendez que le charme de la prévention soit dissipé, & alors vous donnerez votre dernière sentence sur les vertus sublimes que vous exaltez tant.

Si cette maniere de passer son jugement sur les personnes en crédit pouvoit prendre, & qu'on attendit pour décider que le voile de la faveur fut déchiré ; on verroit souvent de grands mérites rentrer tout d'un coup dans le néant.

LET

L E T T R E X C I I .

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Chef de la Religion, à Pékin.

de Paris.

J'Allai voir dernièrement un couvent de bonzes noirs où est une bibliothèque publique. Mon pere, dis-je au bibliothécaire en entrant dans la salle, je vous prie de me faire donner un tel livre, en lui nommant un certain ouvrage qu'on avoit publié depuis peu. Monsieur, me dit-il avec une voix pleine de douceur, c'est ici le país des anciens ; nous n'avons presque aucune correspondance avec les modernes. Est-ce que vous ne les jugez pas capables, lui dis-je, de figurer avec les savans des premiers âges ? Au contraire, me répondit-il ; si nous pouvions les posséder, nous les mettrions au premier rang ; mais ces livres sont fort chers ; il s'en imprime beaucoup, la dépense est grande, & les fonds de notre bibliothèque médiocres ; car à l'égard de nos autres revenus, vous croïez bien que nous n'irons pas les employer en papier : nous avons de meilleurs établissemens à faire que celui des livres.

TOM. III.

M

Ne